

page 7 éditorial



Mais dans quel monde vit-on ? La question de grand-mère retentit étrangement, tant, dans son désordre international, ce monde semble échapper à nos automatismes de lecture.

Le voici à la fois éclaté – au regard des rêves et institutions de l’immédiat après-guerre froide – et pourtant unitaire : la mondialisation commerciale et technologique tient, par ses chaînes de valeur et de communication. En dépit des discours sur les zones d’influence exclusives, la scène internationale n’est pas encore divisée en forteresses imprenables. Ce monde, il est à la fois violent – il le fut toujours, mais le complexe moral semble avoir déserté les plus grands, qui se flattaient hier d’être porteurs d’idéologies pacifiques – et quelque peu régulé. La violence globale reste pour l’heure relativement maîtrisée, en deçà des appels à faire de la force la référence centrale du débat politique. Ce monde, il juxtapose les revendications de puissance, les unilatéralismes bruyants, alors même qu’il tisse l’obsession de problèmes transversaux sur lesquels les souverainetés durcies ont peu de prise – questions environnementales, sanitaires, de régulation des circulations d’armements...

Dans ce contexte difficilement saisissable, les nationalismes, les retours sur soi, sur l’exclusivité des intérêts nationaux, voire communautaires, semblent les seules protections invocables. Les vertiges de puissance récupèrent des messianismes historiques bricolés, ou simplement inventés, pour rassurer provisoirement des peuples parfois déboussolés.

Un acteur international semble aujourd’hui particulièrement en décalage avec cette course à l’affirmation de soi : l’Europe, représentée à son plus haut degré d’organisation et de coopération par l’Union européenne. Elle ne peut décemment, comme telle, invoquer un nationalisme : elle s’est construite contre, héritière de trop grands malheurs suscités par les nationalismes. Pour de semblables raisons historiques, elle ne peut se légitimer internationalement par un passé qui, s’il ne s’y résume pas, aligne trop de divisions, de guerres mondiales ou de colonialismes. Dans l’entre-deux institutionnel, elle échoue à s’affirmer comme puissance dans un monde affectant de ne privilégier que l’arrogance des intérêts, et si elle le fait, c’est sous la surveillance, ou la menace, des États membres – eux, vrais États... Quant à l’image d’une Europe porteuse de la modernité d’un monde ouvert, aux valeurs cosmopolitiques et pacifiques, où peut-elle se poser, sur une scène apparemment prête à recycler les plus vieilles références de la fermeture politique ?

* * *

On voit bien que ce monde n’est pas organisé comme on rêvait qu’il le fût ou le devînt voici quelques décennies ; mais il n’est pas non plus le

pur royaume de l'anarchie internationale. Dans l'entre-deux qui sépare les modèles de lecture à peu près cohérents – nous y sommes : les amarres sont larguées du vieux monde, le nouveau est toujours dans les brumes –, il faut s'attacher, front par front, à ce qui peut nous permettre de progresser vers la reconstruction d'un monde commun, un monde où la coexistence serait règle reconnue. Cette livraison de *Politique étrangère* identifie quelques-uns de ces fronts : conjoncturels ou de plus long terme, ils sont ensemble porteurs de futurs inconnus.

Face au naufrage de l'Organisation mondiale du commerce, à la multiplication des accords régionaux, à l'anarchie des tactiques trumpiennes sur les droits de douane, il faudra bien inventer de nouveaux modes de régulation du commerce international, de nouvelles stratégies, de nouveaux cadres normatifs. Un défi particulièrement rude pour une Europe prise en étau entre la trahison américaine et la pression commerciale chinoise. Ceci, à un moment où nous vivons peut-être un basculement fondamental d'une économie de production matérielle à une économie de production informationnelle : ce qui ne signifie pas que la production de biens matériels disparaît mais qu'elle s'inscrit de manière différente dans l'économie globale, et de manière différenciée selon les acteurs, au moins transitoirement. Comment nous, Européens, représentants d'une des économies les plus sophistiquées de la planète, nous situons-nous par rapport à ce défi ? La réponse, comme tant d'autres, suppose certes une réflexion sur les politiques financière et budgétaire du Vieux Continent, réflexion qui, inévitablement, mettra en cause des réflexes (pris trop souvent pour des « valeurs ») profondément ancrés : sur l'ouverture au monde, sur l'intervention économique de la puissance publique, sur la solidarité financière entre pays...

Tout ceci doit être pensé à l'échelle du monde, et surtout sur l'axe hier qualifié de Nord/Sud. Les difficultés budgétaires d'un Nord développé, conduisant à la réduction des dotations des institutions multilatérales (pour les États-Unis) ou par exemple de l'aide au développement (pour tous les pays riches), nous poussent à ignorer le caractère insécable des dynamiques de développement. Ce sont pourtant de nouveaux rapports Nord/Sud, redéfinis et multidirectionnels, qui aideront à amortir l'effet des vertiges de fermeture et du chaos actuel des échanges. La Chine et l'Inde sont là des acteurs centraux : la Chine par sa puissance commerciale et son intérêt à s'insérer dans un multilatéralisme qui la sert ; l'Inde, qui incarne depuis son indépendance une diplomatie multi-orientée et résiste aujourd'hui aux admonestations de l'administration américaine.

Et puis, sur notre horizon, menacent les grands problèmes transversaux qui entretiennent notre schizophrénie. Nous savons, nous disons, qu'ils

sont là, proches : les épidémies présentes et à venir, les évolutions démographiques et les vastes mouvements migratoires du monde, le changement climatique et ses effets d'abord au Sud, les crises et guerres de moins en moins bridées par les dispositifs multilatéraux, et qui pourraient, demain, leur échapper totalement...

* * *

Ici, nous rendons donc compte d'un monde sans tête, aux mille pattes tirant en tous sens. Sans désespérance : l'interdépendance économique, le blocage que connaissent encore les plus graves des hypothèses d'affrontement international, les bribes de culture commune véhiculées par les communications contemporaines, lesquelles peuvent aussi s'opposer aux cultures d'exclusion... Tout cela, entre autres facteurs, permet de rêver d'un possible « ordre » futur, plus raisonné à défaut d'être raisonnable.

En attendant, il faut penser le désordre et notre place dans ce désordre. Un défi particulièrement rude pour nous, Européens. Si notre Europe ne se résigne pas à devenir le musée d'un monde pacifique disparu, elle doit montrer sa vigueur et sa jeunesse – démographique mais pas seulement... –, sa capacité à penser et à activer de manière réaliste le monde d'aujourd'hui : « Arrière ces superstitions, ces anciens corps, ces ménages et ces âges. C'est cette époque qui a sombré !¹ »

1936-2026 : Plusieurs mondes ont passé...

Depuis neuf décennies, *Politique étrangère* écoute ces mondes, donne la parole aux théoriciens et praticiens des relations internationales de tout premier rang, met en scène et approfondit les débats les plus actuels. Première revue française sur l'international, *Politique étrangère* propose pour cet anniversaire un numéro exceptionnel (parution début juin 2026) autour de trois thématiques :

- *Les grands défis internationaux de notre temps ;*
- *Les hypothèses et difficultés des gouvernances collectives ;*
- *Les imaginaires d'avenir d'écrivains de tous horizons.*

Autour des perspectives incertaines d'un monde à redessiner, penseurs et créateurs se trouvent ici réunis pour une réflexion largement ouverte : *Politique étrangère* ausculte le présent et écoute l'avenir.

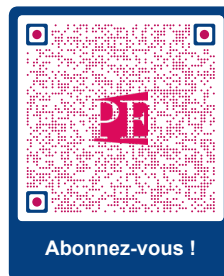


1. A. Rimbaud, *Les Illuminations*, 1886.

politique étrangère

Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement
sur le site www.revues.armand-colin.com

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier+numérique ou e-only



TARIFS 2026

► S'abonner à la revue

		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	85,00 €	105,00 €
	e-only	70,00 €	85,00 €
Professionnels	papier + numérique	185,00 €	205,00 €
	e-only	140,00 €	160,00 €
Étudiants**	papier + numérique	70,00 €	75,00 €
	e-only	50,00 €	55,00 €

* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

** Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue

	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	23,00 €		
Numéro antérieur à 2014	20,00 €		

TOTAL DE VOTRE COMMANDE €

FRAIS DE PORT 3,00 € pour une commande < à 35 €
(achat au n° seulement) 0,01 € pour une commande > à 35 € €

Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France
Tél. +33(0)1 41 23 67 21 - revues@armand-colin.com

Adresse de livraison

Raison sociale :

Nom :Prénom :

Adresse :

Code postal : _ _ _ _ Ville :Pays :

Courriel :@.....

Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- ☐ Par chèque à la commande
- ☐ À réception de facture (institutions uniquement)
- ☐ Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : __ / __ / __

Signature (obligatoire)

Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site www.revues.armand-colin.com, onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse revues@armand-colin.com ou au +33(0)1 41 23 67 21

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traite vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à infos@dunod.com, sous réserve de justifier de votre identité à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>

